

21 mars, c'est le printemps, les jeunes merles s'en donnent à cœur joie, les tulipes et les narcisses fleurissent et rivalisent de poésies, on sort de l'hiver (pas du Covid) et on se dit que malgré tout, la vie, quand elle est là, que la nature respire devant nous, qu'elle redémarre toujours et toujours, et ben moi je me dis que c'est chouette. Oui c'est chouette la vie !

Parce quand la vie s'en va **brutalement**, dans tous les sens du terme, quand une jeune pousse est arrachée à la vie, trop tôt, avant même l'arrivée de son printemps, ben c'est vraiment vraiment, pas chouette.

On a cassé, avec une violence inouïe, une jolie branche de cerisier en fleurs et tout autour on pleure.

Et pour essayer de nous faire un peu de bien à tous, il y a les beaux parleurs, pour la bonne humeur, et puis ce matin, notre invitée **Claudine Gachet**, infirmière et thérapeute, qui a créé Face à Face : Une association qui contribue à promouvoir la prévention en aidant entre autres des adolescents auteurs de violence.

Bonjour Claudine Gachet ! JE suis contente que vous soyez là. Et pis j'aime bien les Claudine. Il faut dire qu'elles m'ont toujours fait le plus grand bien, les Claudine

Y'avait Claudine ma maîtresse enfantine, pour qui c'était le printemps toute l'année, qui avait des longues tresses et des papillons accrochés dedans. Pendant que j'étais dans sa classe, j'avais 5-6 ans, elle a eu une petite fille : Julie. Julie est née avec des très lourds handicaps et quand nos parents

nous le faisaient remarquer, nous, grâce à Claudine, et son éternel printemps, on trouvait que Julie était la plus jolies des petites filles.

Et puis il y a eu Claudine avec Monsieur François et Casimir qui vivaient sur l'île aux enfants et qui connaissait la recette magique du Gloubiboulga.

Notre Claudine de ce matin, elle aussi, elle fait du bien, même si elle n'a pas de papillon dans les cheveux, et malheureusement pas de recette magique pour lutter contre la violence, et vous précisez Claudine: «La violence n'est pas une maladie c'est un comportement appris qui doit être traité. Il faut le comprendre afin que les auteur(e)s aient la force de lui faire face.»

Vous ne le saviez peut-être pas mais Sainte Claudine qui vécut entre le XVIIIe et le XIXe siècle a connu des heures tragiques pendant la Révolution française pendant laquelle elle vit mourir ses deux frères. Elle décida par la suite... de se consacrer à soulager la douleur des autres .. Tiens tiens  
TIENS !!

ET le prénom Claudine est apparenté à l'adjectif latin claudus qui signifie "boiteux".

Ha bon ??

Pourtant, notre Claudine de ce matin, elle ne boite pas, elle avance, elle fonce, elle tente de réparer ce qui boîte justement, et avec toute équipe de l'association face à face,

elle essaie de faire murir un peu, de rendre un peu moins amer, ces jeunes fruits tombés de la branche.

Claudine avec son équipe, ils savent qu'ils ne réussiront jamais à faire refleurir la branche de cerisier arrachée, mais peut être qu'en prenant soin de ces jeunes fruits tombés trop tôt d'un arbre par manque de caresse du soleil ou lancés par-dessus les branches, éclaffés sur le sol, encore verts, déjà plein de pépins, et surtout très amères, ils réussiront peut être à empêcher d'autres jolies branches en fleurs de se faire arracher.

Parce que si certains de nos jeunes, en manque de soleil, se laissent sécher, d'autre se révoltent et puis parfois, parfois, ils sont sauvés, récupérés, par un promeneur bienveillant, un enseignant attentionné, un parent, un ami, une association comme Face à Face.

Mais voilà, juste avant le printemps, une jolie branche de cerisier en fleurs a terminé sa vie dans la Seine, vilaine scène pas chouette du tout, d'une trop vilaine histoire.

**Mais** grâce à des Claudine, on peut regarder couler la seine, en se disant que dans son lit, elle berce aussi de jolis espoirs. Parce que la Seine, elle, elle, s'en balance qu'on lui balance des branches de cerisiers en fleurs, parce que comme le dit si bien Prévert :

La Seine a de la chance  
Elle n'a pas de souci  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit

Et elle sort de sa source  
Tout doucement, sans bruit...  
Sans sortir de son lit  
Et sans se faire de mousse,

Il se trouve que **Gachet** ça rime avec respect. Alors merci  
Claudine Gachet.  
Et bienvenue aux Beaux-parleurs.